

RESTAURATION, CONSOLIDATION STATIQUE ET INSTALLATION D'UN PARATONNERRE AU CLOCHER DE SAINT-OURS

MONUMENT: clocher de l'église collégiale Saint-Pierre et Saint-Ours

COMMUNE: Aoste

COORDONNEES: feuille 42 - parcelle B

TYPE D'INTERVENTION: restauration et consolidation

PERIODES D'EXECUTION: mai 2002 - août 2003

MANDATAIRES: Zoppoli & Pulcher S.p.a. - Torino

COORDINATION TECHNIQUE ET ADMINISTRATIVE: Service du Catalogue et des Biens Architecturaux

A l'extérieur de l'enceinte romaine de l'ancienne *Augusta Praetoria* et dans le quadrant nord-est de la ville actuelle, il y a un ensemble de bâtiments ecclésiastiques très importants du point de vue historique et culturel: la collégiale de Saint-Pierre et Saint-Ours.

Le clocher quadrangulaire, aujourd'hui séparé de l'église, mais autrefois relié à celle-ci et faisant partie de cet ensemble, devait être une des tours du système défensif et fortifié du Faubourg Saint-Ours.

Ce monument, bâti entièrement en pierre, présente une base carrée d'environ 8,30 m, une hauteur totale de 42 m et une épaisseur de maçonnerie au niveau du sol de presque 2 m. Ses façades sont des éléments d'effet dans le contexte de la ville d'Aoste, elles sont caractérisées à la base par de gros claveaux en pierre taillée naturelle hourdés avec du mortier de chaux qui ont tendance à diminuer graduellement de bas en haut. Au ras du sol une maçonnerie de pierres plus grandes paraît remonter à une époque plus ancienne, tandis qu'en haut le clocher est rythmé par la présence de différents niveaux d'ouvertures: fenêtres bigeminées, à trois ouvertures, géminées et à une seule ouverture. Aujourd'hui elles se présentent beaucoup remaniées: les colonnettes, qui ont remplacé les originaires, sont dépourvues de soubassement et s'appuient en placage directement sur la maçonnerie. La toiture en pointe est caractérisée par la présence de petits pinacles en pierre aux quatre coins de la structure. A l'intérieur, au-dessus du haut fût qui contient l'escalier en pierre, il y a une petite chapelle décorée de fresques, dont le délicat projet de restauration sera objet de travaux particuliers, ainsi que le mécanisme réglant la mise en branle des cloches.

Le projet de restauration et de consolidation du clocher, établi sur la base de recherches réalisées à l'aide d'un élévateur mécanique qui a permis de contrôler la partie supérieure du monument, a tenu compte de la dégradation générale des surfaces en pierre et notamment, surtout dans la partie supérieure, de la dissolution du liant due à l'effet érosif des agents atmosphériques.

En plusieurs endroits les claveaux étaient en équilibre instable et cette situation critique caractérisait également les pierres du couronnement, des pinacles et des décorations des ouvertures. En effet le matériau utilisé pour bâtir le clocher est très tendre et parfait pour être modelé aux formes constructives voulues, mais par contre il présente une porosité remarquable. En outre la plupart de la surface était couverte d'épaisses couches de résidus des agents chimiques et atmosphériques.

Toute la surface a donc été traitée en utilisant des techniques spécifiques appropriées aux caractéristiques du matériel employé dans la construction.

Pendant les travaux à l'extérieur on a enlevé, au moyen d'un micro-sablage, les incrustations et les dépôts biologiques; on a reconstitué les joints en mortier et hourdé les interstices. On a également restauré les parties les plus dégradées autour des ouvertures et sur les corniches du couronnement avec une intégration du matériau manquant. Lors des travaux de traitement des pierres des façades on a aussi découvert de petites surfaces avec des restes d'enduit qui ont été spécifiquement traités et conservés.

A l'intérieur on a procédé à la restauration des planchers en bois et au nettoyage de l'escalier qui conduit jusqu'à la chapelle. En fin, sur la base du projet dressé, on a doté le clocher d'une nouvelle installation électrique et d'un paratonnerre approprié.

Tous les travaux ont été effectués sous la supervision des experts de la Surintendance aux Biens Culturels et ils ont permis de mettre en sécurité des structures difficilement accessibles pour des entretiens ordinaires.

[Nathalie Dufour, Luca Raiteri]



*La façade sud du clocher.
(N. Dufour)*